

le
**Journal des
Propriétaires**
de

l'île d'Oléron

Ile d'Oléron

Natura 2000 mer
Les ânes d'Oléron



Le Château-d'Oléron

Les impôts
augmentent

Grand-Village

Non à la résidence
de tourisme

Dolus-d'Oléron

Premiers travaux
à la Cailletière

Saint-Pierre

Des bijoux XXL



Saint-Georges

Recours gracieux de
la SPPIO

La Brée-les-Bains

La place de la Mairie

Saint-Denis-d'Oléron

Pas de commerces
dans l'aérium
Les 20 ans de
Diabolo Fun

Reportage Hugobonnet



Fêtes et loisirs de l'été

Saint-Trojan-les-Bains

Plus de 4 M€ pour réhabiliter les dunes

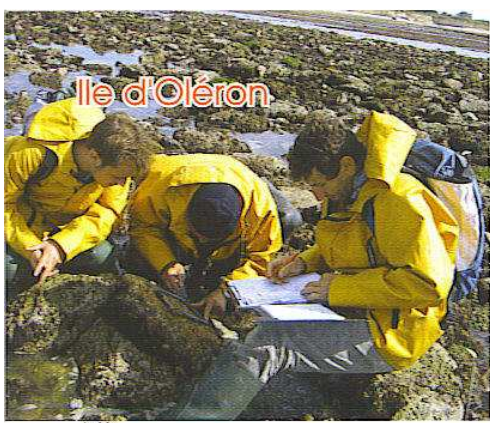
Ile d'Oléron

Le transport public s'organise

Savoir bien pêcher à pied

Initiale

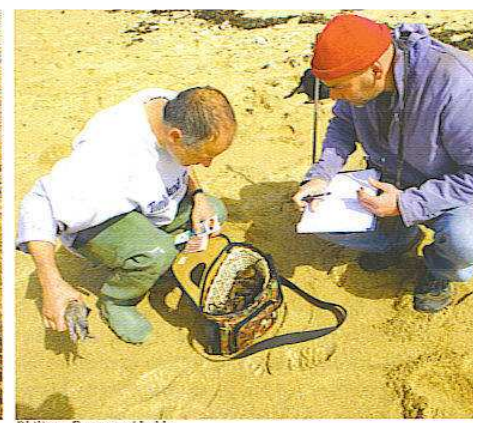




Iodde



Iodde



Philippe Fontenau / Iodde

Savoir bien pêcher avec Iodde

Alors que l'association Iodde a reçu le prix Faune du National Geographic Chanel, elle poursuit, cet été, sa campagne d'informations pour apprendre la réglementation aux pêcheurs à pied amateurs.

«C'est une vraie reconnaissance du travail effectué sur le terrain par l'association.» Jean-Baptiste Bonnin, coordinateur de l'association Iodde, présidée par Nicolas Seguin, ne cache pas sa satisfaction d'avoir obtenu le prix Faune du National Geographic Chanel des mains du ministre d'Etat à l'Environnement, Jean-Louis Borloo. L'association a déjà été élue coup de cœur 2008 de la fondation Nature & Découvertes. Et cela pour l'ensemble du travail effectué depuis octobre 2004. A l'origine, Iodde est née d'un groupe de personnes adhérant au conseil de développement qui souhaitait mettre en œuvre des actions concrètes en matière de développement durable et de protection de l'environnement. Une des premières initiatives a été de s'intéresser aux conséquences de la pêche à pied. «Nous voulions sortir du "on dit", du "les touristes ravagent tout". Nous avons donc commencé par une importante étape de diagnostic. Quelque

1 200 interviews de pêcheurs et examens de pêche ont été réalisés.» Le programme «REVE» (reconquête et valorisation des estrans) a été engagé pour rechercher des solutions de développement durable à la problématique de pêche à pied récréative. Sur les estrans de Marennes Oléron, cette activité a beaucoup évolué en quelques générations. D'une pêche traditionnelle de subsistance, très ancrée dans l'identité locale, on est passé à une activité de loisir grand public avec une population de passage qui ignore souvent les rudiments de fonctionnement des écosystèmes. Plusieurs alertes ont été émises par les pêcheurs locaux qui constataient une diminution des ressources et une multiplication de comportements inadéquats. L'objectif était de faire un point sur la pression de pêche et ensuite un diagnostic de l'estran rocheux. Une thèse a été lancée dans ce but. «Très vite, sur le terrain, nous nous sommes aperçus du déficit d'information.

Les personnes ignorent la réglementation et donc les fonctions de respect du milieu naturel. D'où notre souci d'être présent avec des outils pédagogiques comme la

LES CHIFFRES 2007

Pêcheurs à pied

79,3% d'hommes. Globalement routiniers, 75 % ne fréquentent qu'un seul site. 10% habitent le pays Marennes Oléron, 45% la région. 25% viennent à la journée, 25 % ont une résidence secondaire. 85 % ignorent la réglementation. 42 % des pêcheurs d'étrilles remettent les roches en place. 99% des pêches de palourdes contiennent des infractions à la maille. Chacun va à la pêche à pied en moyenne trois fois par an. Un pêcheur sur deux a choisi Marennes Oléron pour ses estrans et la pêche.

Fréquentation

Environ 185 000 séances de pêche dont 80 000 sur les roches, 55 000 sur les vases et 55 000 sur les sables, soit environ 70 000 pêcheurs différents.

Prélèvements

500 000 étrilles (45 tonnes environ). 150 tonnes de palourdes dont 20% maillées. 42 tonnes de coques

ZONE DE RECONQUÊTE

Dans le cadre de son travail, l'association Iodde a obtenu un arrêté préfectoral pour l'autorisation d'exploitation de cultures marines dans la zone de Chassiron. «Il s'agit d'une zone de reconquête, explique Jean-Michel Bonnin, où toute pêche à pied est interdite pendant trois ans entre l'écluse des Jeunes pointes et l'écluse la Vieille Longe.» Dans le cadre du programme reconquête et valorisation des estrans qui vise à mettre en place les conditions d'une pêche à pied durable pour tous, une thèse est menée sur la biodiversité de l'estran rocheux oléronais, la capacité de régénération de l'estran, l'impact des retournements de pierres par les pêcheurs sur le milieu naturel et les populations d'étrilles. Ce projet est financé par les Conseils régional et général et la fondation Nature & Découvertes.



Iodde

mesure pour les poissons ou bien encore un dépliant explicatif, disponible dans les offices de tourisme.» Les personnels des offices de tourisme ont également été formés pour alerter les pêcheurs amateurs sur les règles à respecter. L'association travaille actuellement sur la réglementation. «Notre objectif est de l'adapter pour aller vers une gestion durable de l'estran. La finalité n'est pas d'embêter les touristes mais de permettre à tous de pêcher dans les règles de l'art.»

Une expérience sur l'île de Ré

Pendant la période estivale, l'association finira son diagnostic sur l'impact de la pêche à pied et va axer sa communication sur le fait que l'on peut découvrir les animaux et l'estran sans pour autant tout ramener à la maison... pour le jeter dans la poubelle. *«Nous seront présents sur les plages et allons essayer d'évaluer cette communication. Notre objectif final est d'être transposable à d'autres côtes françaises. Nous avons d'ores et déjà été sollicités par l'île de Ré. Globalement les pêcheurs sont favorables à notre action. Ils ont bien compris que s'ils ne pêchaient pas les petits poissons ils auraient la possibilité, à terme, d'en trouver des plus gros.»*
